

La série télévisée comme métaphore fonctionnelle et mémorielle de la Pandémie Covid-19

Pierre Morelli

Université de Lorraine / Centre de recherche sur les médiations (UR 7416)

pierre.morelli@univ-lorraine.fr



Mars 2020 – début de la pandémie COVID 19

PRÉAMBULE.

6 mars 2020 : publication dans le quotidien *La Liberté* (Fribourg, CH) d'une ITW dans l'article « Le virus nous révèle » (Thierry Raboud)

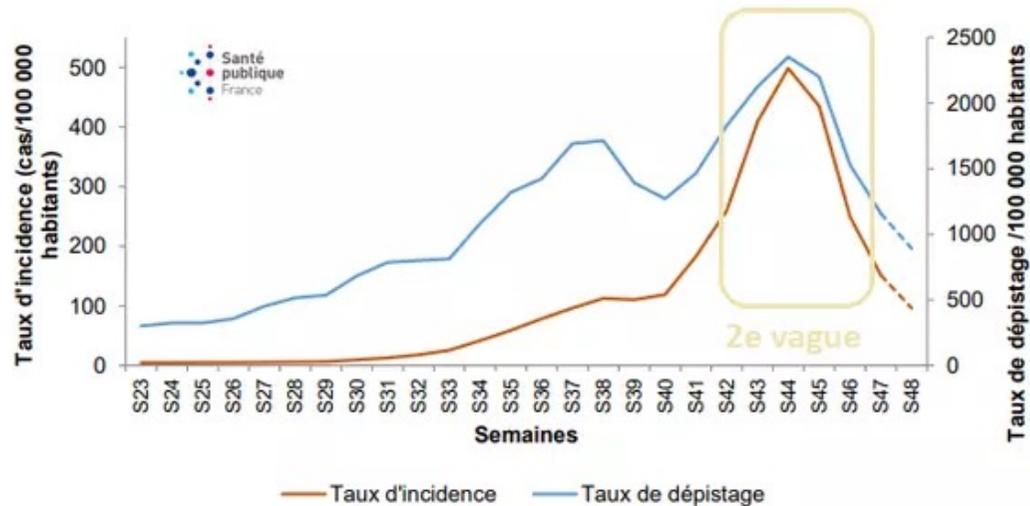
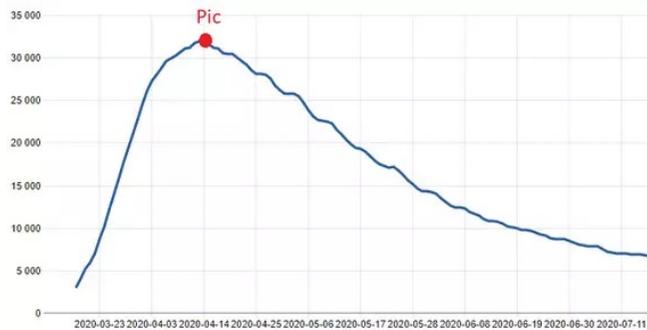
→ La viralité comme métaphore positive que la Pandémie qui s'annonce renvoie à sa négativité

Un constat : Covid-19 = une signature virale dont on peut suivre la progression

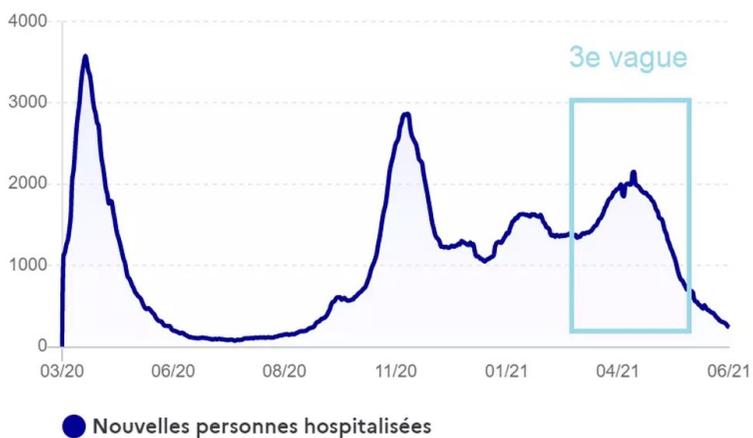
Mars 2020 – début de la pandémie COVID 19

RAPPEL DES FAITS

- SARS-CoV-2 : **virus inconnu** (Covid-19 - *Corona virus disease*)
- Viralité biologique & viralité informationnelle. **Médias et réseaux sociaux feuilletonnent** :
 - Signature biologique dont on peut suivre les péripéties (propagation, contaminations et conséquences médicales [symptômes, décès, guérisons], biologiques [mutations] quantifiées par de nombreux sites web à force de tableaux et de courbes quotidiennement mis à jour (<https://www.worldometers.info/coronavirus/>)).
 - Les données statistiques recueillies donnent lieu à des **courbes** permettant de quantifier le phénomène
- Un impératif (casser la progression virale) des indicateurs (vagues de contamination)
 - Coronavirus qui se propagerait par les **gouttelettes expirées** dans un contexte **de manque d'équipement de protection** (masques, surblouses) et **de gel hydroalcoolique**
 - Face à la saturation rapide des hôpitaux, une seule alternative : la limitation brutale et drastique des déplacements, des rencontres, des contacts physiques (en tous points du globe : distanciation sociale - **lockdown** [Confinement])
 - succession de différentes « vagues » de contamination
 - Création et diffusion planétaire d'un récit dont le principal protagoniste est le virus SARS-CoV-2.



Médias, décideurs politiques, médecins et scientifiques parlent de vagues



Accueil / Santé / Actualités

SANTÉ

Covid-19: vers une troisième vague inévitable ?

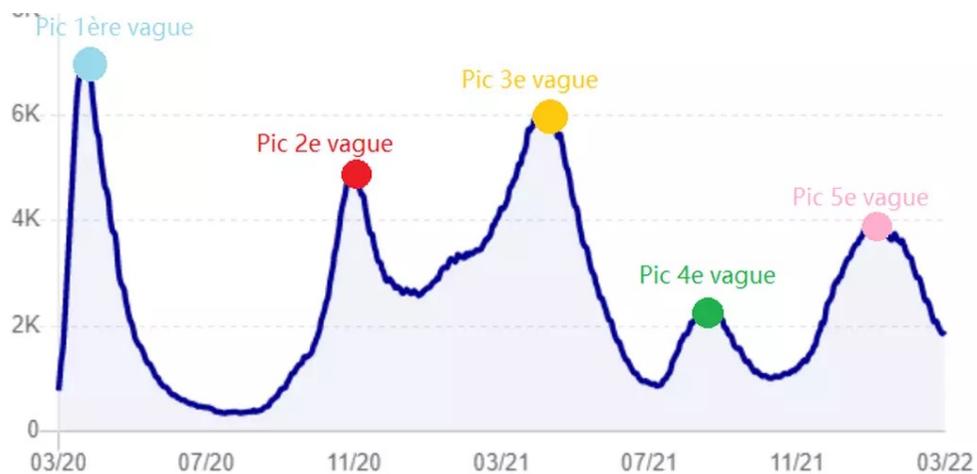
ACTUALITÉ ⚡

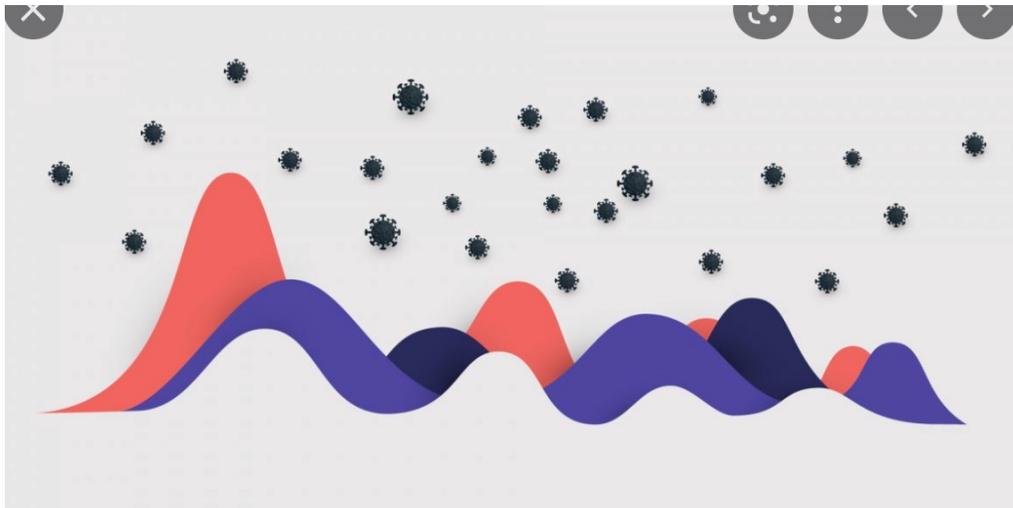
Classé sous : PANDÉMIE , TRAITEMENT DE LA COVID-19 , CAS DE COVID-19



Julien Hernandez
Journaliste scientifique

Publié le 11/01/2021
Modifié le 12/01/2021



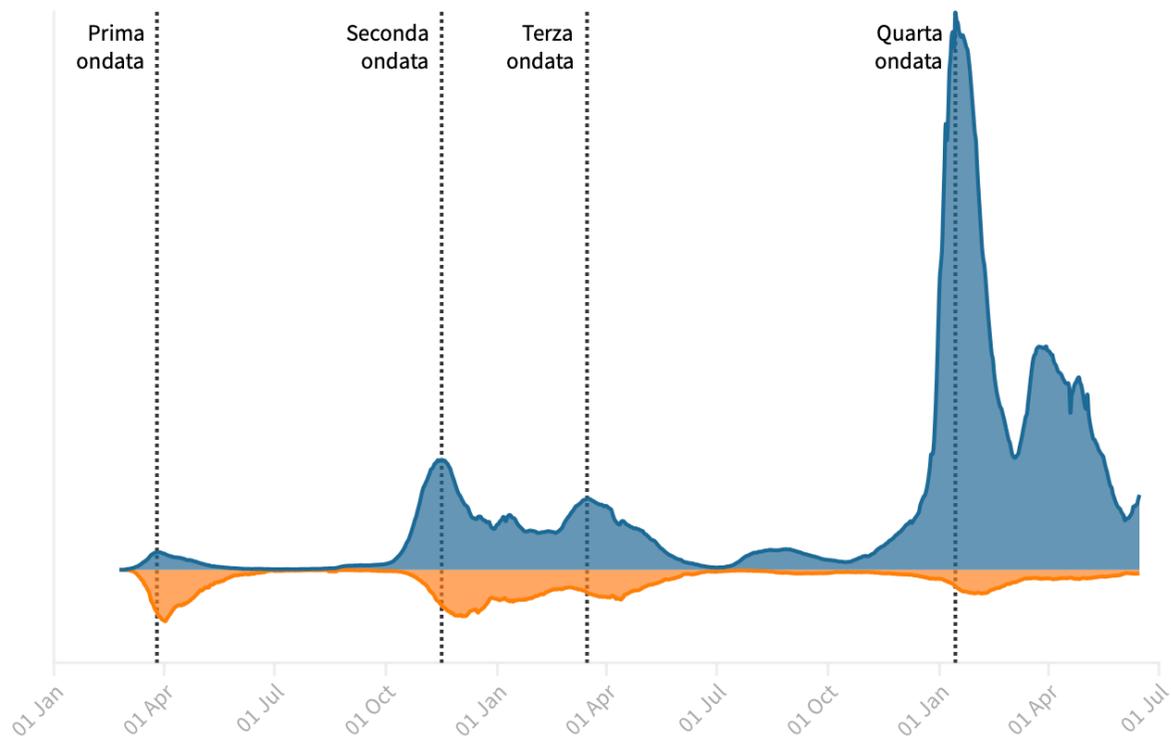


Les vagues quantifient la pandémie mais sont trompeuses : entre les vagues s'intercale la contamination ^{5/24}

Covid-19, casi e decessi nelle varie ondate

Nell'ondata in corso ad un aumento dei **casi** non sembra corrispondere un aumento dei **decessi** analogo al passato

Media mobile casi per 100mila abitanti e decessi per 2 milioni di abitanti



Fonte: Elaborazione F5 su dati Ministero della Salute

Parler
« d'ondate » en
Italie réfère à la
dynamique du
processus
contrairement au
français « vague »
qui focalise
l'attention sur les
pics de
contamination!

Pandémie vécue et observée à travers les écrans

- **Dispositifs « barrières »** : les relations professionnelles, personnelles et pédagogiques sont « médiatées » par des interfaces, des écrans donnant accès aux médias et aux réseaux sociaux (smartphone, tablette, ordinateur, téléviseur).
 - **Écrans en réseau = cadres expérientiels** qui reconfigurent les activités personnelles et professionnelles et rendent possibles les transferts relationnels : s'informer, communiquer se divertir, se soutenir.
- **Virilité biologique** du virus doublée par une **virilité informationnelle** (réseaux sociaux, téléphonie et visioconférence...) : conversations numériques (témoignages, commentaires).
- Contexte de la Covid-19 :
- **développement d'une culture des séries télévisées** (histoires dont l'épaisseur narrative se dévoile d'un épisode l'autre, au gré de péripéties d'un scénario ouvert),
 - les **séries** sont **visionnées à travers les mêmes écrans utilisés par les médias d'information et les réseaux sociaux.**

Série télévisée : un modèle narratif au service des mémoires singulières et collectives

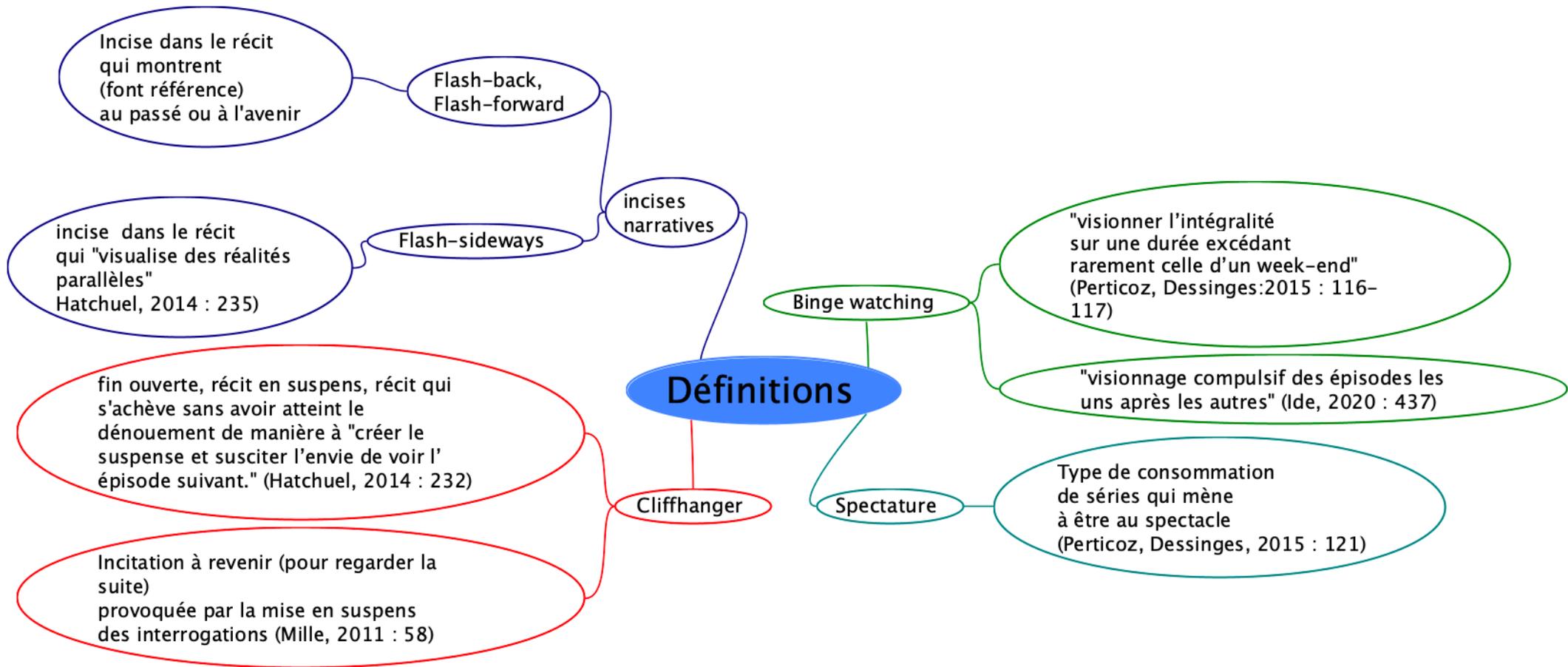
- Opter pour le **modèle narratif des séries** télévisées permet de
 - (re)construire l'histoire de la Covid-19 → relater la Pandémie dans toute sa **complexité**, rappeler ses **dynamiques**, ses **moments clés**
 - **partager** avec les spectateurs le récit qui fera écho à leur expérience de la Pandémie → narrativisation : créer une histoire pour comprendre (Fludernick, 1996)
 - inviter à **revisiter les mémoires singulières afin de reconstituer la mémoire collective** de la pandémie
- Atouts du modèle narratif de la série télévisée
 - Un **récit ouvert sans cesse relancé** : or nous avons vécu la pandémie au jour le jour, rongés par l'inquiétude (pour soi & ses proches).
 - Une **tension narrative** (Baroni, 2017) : l'impression de **ne pas en voir la fin** & un vœu pieu, revenir à la situation d'avant, récit sans cesse relancé et dont l'épilogue semble incertaine

La fiction pour **représenter et (re)vivre** la vie quotidienne dans toute sa complexité

- **Faire vivre, faire revivre, expérimenter la diégèse**
 - Contexte favorable à l'immersion diégétique du public :
 - télévision : du broadcasting au **narrowcasting** « relation horizontale dans laquelle le téléspectateur et ses préoccupations sont un centre organisateur du programme. » (Monnet-Cantagrel, 2018 : 27).
 - « une **double histoire** se déroule dans la même durée, celle du feuilleton et celle de son auditoire. Ce qui enrichit considérablement leurs transactions (...) installe dans la durée des **affects** quasi-immédiats (...) avec des effets de sédimentation, de déplacements progressifs, de recadrages successifs... » (Bianchi, 1989 : 85).
 - Susciter l'**identification** du public :
 - Le public des séries est invité à **expérimenter leurs diégèses** (tension spectatorielle, cf. Perineau, Lorenzo, 2016 : 125)
 - **Devenir héros de la série** qui semble alors parler de soi.
 - Les séries qui feuilletonnent ont vocation à « susciter l'identification du public en lui **tendant un miroir de lui-même** » (Monnet-Cantagrel, 2018 : 23) :
 - « **projection-identification** » (Morin, 1956) → **participation affective** qui implique le regardeur, transforme la série en objet de comparaison avec son propre vécu, sa culture filmique et littéraire
 - le spectateur développe une **identité narrative** (Ide, 2020 : 441) : **il se raconte en miroir du récit qu'il suit** et qui déteint sur lui, l'amenant à superposer des intrigues extérieures inspirées de la série sur sa propre vie.

La dramatisation pour **apprivoiser le réel** et permettre affronter les difficultés qu'il met sur notre route (Cornillon, 2016 : 172)

- **Mise en spectacle** d'une histoire pour **séduire, captiver le public et le tenir en haleine** à force de rebondissements, de **révélations enfouies (cachées) dans les plis de l'histoire** (cf. Ide, 2020 : 444), d'exclusivités et de recueil de point de vue de personnes faisant autorité (scientifiques, professionnels de la santé, décideurs politiques,...)
- Mécanismes narratifs propres aux séries :
 - Les séries jouent sur le : « **pouvoir du récit sur nos vies** et notre **impatience à connaître la suite**. » (Baroni, Jost, 2016 : 12). Elles repoussent sans arrêt le dénouement, retardent les révélations (Cornillon, 2016) afin de tenir en haleine le spectateur.
 - Segmentations temporelles du récit qui nourrissent et entretiennent l'attente spectatorielle :
 - rappels (*previously, flash-back*), anticipations (*flashforwards* : incises qui anticipent les faits à venir)
 - enjeux : mise en mémoire des péripéties, relance de l'intérêt narratif, tissage **d'arc narratifs** (variations annoncées ou inattendues produites sur la base « des **expériences** auxquelles se livrent les personnages » (Esquenazi, 2016 : 158) et qui à travers des processus de « projection-identification » (Morin, 1956) sont mises en tension avec celles vécues par le *quidam*. *Nb* : Cette **appropriation favorise leur mémorisation individuelle et collective**.



La Pandémie Covid 19 **racontée** comme une série

- La pandémie Covid-19 s'est véritablement déroulée comme un **feuilleton transmédiatique** diffusé sur tous types d'écrans, repris (raconté) par les médias et qui nous a impliqué, nous interdisant de connaître à l'avance et avec certitude la fin.
- Confrontés à un climat de craintes et d'incertitudes que la seule prise en compte des pics de contamination (vagues) ne suffit à modéliser, nous fûmes alors plongés dans un **présent sans fin : faire l'expérience de la durabilité du présent** (Bianchi, 1989 : 84) avec le « sentiment d'être “en train” de vivre et d'évoluer, d'être “en train” de bâtir, ou de se défaire sans pouvoir prévoir quand les circonstances mettront un terme à cette étape-là de son existence, permettront de considérer comme acquis ce changement... » (Bianchi, 1989 : 84)
- Au fil des épisodes se développe un **renforcement cognitif** sur les tenants et les aboutissants de la situation médicale (effets du virus, modalités de propagation...) **raffermi par un retour constant aux questions initiales** ce qui augmente et nourrit l'inquiétude : Va-t-on tenir ? Saura-t-on et pourra-t-on soigner et protéger les populations ?

La Pandémie Covid 19 vécue comme une série

- La **mise en spectacle de la pandémie Covid-19**, phénomène médico-sociétal, à travers le modèle narratif de série télévisée passe :
 - par la **production d'effets de réel** qui **consolident l'entrée des spectateurs dans l'intrigue** et **renforcent l'appropriation de la dynamique narrative des situations représentées** (jeux d'aller-retours entre récit filmique et histoire personnelle du spectateur qui le trouble et l'impliquent)
 - **exposé de discours explicatifs** portés par toutes sortes d'experts à longueur de plateaux organisés sur les chaînes d'actualité continu,
 - **mises en débat des choix politiques** au regard de la réalité médicale et organisationnelle (nombre de lits de réanimation, logistique prophylactique [masques, blouses, surblouses et gants, gel hydroalcoolique]).
 - par la **superposition de deux temporalités** (celle du **récit** de la série et celle de la **vie du téléspectateur**) ce qui participe de la réactivation du souvenir de certains événements et « fait entrer la série dans la vie du spectateur » (Damour, 2015 : 90), donc ancre le récit dans des souvenirs personnels.
- Construire et reconstituer la mémoire des faits
 - Les séries exposent « la façon erratique et complexe dont **fonctionne la mémoire humaine**, depuis son absence de linéarité jusqu'au fait que beaucoup de nos souvenirs peuvent avoir été fictionnalisés par le temps qui a passé » (Favard, 2014 : 40-41).
 - Puisque « le visionnage des séries se fait dans un espace intime, individuel et privé dans lequel le héros s'inscrit comme dans une conversation » (Monnet-Cantagrel, 2018 : 23), une puissante **relation imaginaire et affective** s'installe et se noue **entre le téléspectateur et les personnages de la série** ce qui favorise la mémorisation des faits.

Synopsis . Covid-19, une série en cinq saisons

- 1. Une histoire de distanciation forcée (Mars-juillet 2020)**
- 2. Ça s'en va mais ça revient ! (Début septembre 2020)**
- 3. La lutte finale ? Vaccins contre variants ! (Janvier 2021)**
- 4. Réfractaires (Antipass & Anti-Vax) dans la rue et changements de nom pour le virus (été 2021).**
- 5. Apprenons à vivre avec le virus (Automne 2021 – hiver 2022).**

Synopsis : Covid-19

Une série en cinq saison

1. **Une histoire de distanciation forcée** (Mars-juillet 2020)
2. **Ça s'en va mais ça revient !** (Début septembre 2020)
3. **La lutte finale ? Vaccins contre variants !** (Janvier 2021)
4. **Réfractaires (Antipass & Anti-Vax) dans la rue et changements de nom pour le virus** (été 2021).
5. **Apprenons à vivre avec le virus** (Automne 2021 – hiver 2022).

Des personnages et des situations

- Le **virus** puis ses **variants**.
- **Disponibilité** d'indicateurs (tests) et de matériels prophylactiques (masques, gel, surblouse)?
- La **saturation** des hôpitaux & le **transfert interrégional et international** des patients.
- Les choix politiques : protocoles, autorisations & interdictions (Pass sanitaire, couvre feu...).
- Les **experts** de tous horizons qui **témoignent, dialoguent et croisent leurs points de vue** sur les plateaux télévisés.
- Les **héros en première ligne** (soignants, caissières, forces de l'ordre, enseignants...), la **hiérarchie des priorités**.
- Les **décideurs politiques**, les victimes, les résilients, les réfractaires.
- Les **héros ordinaires médiatisés** par les réseaux sociaux.
- Les **vaccins & l'organisation vaccinale**, les effets secondaires, les campagnes de rappel (l'immunité collective).
- ...

Saison 1. Une histoire de distanciation forcée (Mars-juillet 2020)

- Le **mécanisme infectieux et la portée de l'infection** sont **inconnus et sous-estimés**.
- **Médecins et hôpitaux** très vite **débordés** : ni masques, ni surblouses, ni gel hydroalcolique, ni tests face à l'épidémie.
- L'un après l'autre les pays imposent un **confinement sec, dur et brutal**. Les statistiques portent sur le nombre de morts et le taux d'occupation des hôpitaux.
- Les contraintes imposées lors du « **dé-confinement** » permettent de **retrouver une certaine liberté**. Les protocoles sanitaires sont lourds mais avec les vacances qui s'approchent les réflexes se relâchent car le déconfinement crée inéluctablement de l'oubli. Les terrasses de cafés se repeuplent, **les distances entre convives se raccourcissent, les gestes barrière se dissolvent dans** l'insouciance et l'euphorie de l'été.
- Retour à la vie d'avant ? La rentrée s'annonce pourtant compliquée. La deuxième saison pointe déjà son nez. Sera-t-elle la dernière ?

Ressorts narratifs

- **Brutalité de l'épidémie & inconnues scientifiques** (Contamination? Traitement?)
- **Impréparation des autorités** sanitaires et publiques, qui force à geler l'activité sociale (ni traitement, ni dispositif prophylactique de base...)
- **Solidarités** inter-régionales et internationales
- **Pluralités d'explications** données (au risque d'être contradictoires) par toutes sortes d'experts sur les plateaux de télévision
- **Aspiration à revenir à la vie d'avant** lors du déconfinement quitte à oublier les gestes barrières...
- **Cliffhanger** : La **diminution de la vigilance** (gestes barrières moins respectés) et l'euphorie de l'été conduisent à une recrudescence des hospitalisations : **arrivée d'une seconde vague de contamination**

Saison 2. Ça s'en va mais ça revient ! (Début septembre 2020)

- **Protocoles de rentrée** imposés à l'école et à l'université. L'épidémie est loin d'avoir disparu, **on veut croire à un contrôle des contaminations**.
- On **dispose enfin de tests**, ce qui permet de **mesurer** et de **cartographier la pandémie** en France et dans le monde entier.
- Les chiffres affolent l'opinion. La mondialité de la pandémie fait son œuvre : **importation de variants** (« anglais », « sud-africain », « brésilien »), **signatures virales** nouvelles qui concurrencent et menacent de remplacer la « souche historique » du virus.
- Saison est plus brève et qui semble s'achever en novembre avec **l'arrivée imminente de vaccins aux performances extraordinaires** (au-delà de 90%) ce qui augure d'une résolution prochaine de la pandémie.
- Les interrogations portent sur la vaccination, son acceptation, son organisation. Les mots changent « **mesures de freinage** » remplace confinement car la France décide de **garder ouvertes les écoles, les collèges et les lycées**.
- Comment les Français se comporteront-ils lors des **congés de Noël** ? Limiteront-ils les contacts à l'occasion du passage à la nouvelle année ? Les autorités font le **pari de la responsabilisation** mais préparent déjà la suite.

Ressorts narratifs

- **Tests disponibles** → chiffrage du taux de contamination (contrôle)
- **Vivacité mondiale** de la pandémie : découverte de **variants** et cartographie de leurs propagations
- Volonté d'éviter de reconfiner : « **freinage** »
- Enjeux majeur : **écoles ouvertes**
- **Cliffhanger** :
 - **Crainte de contaminations** dues aux vacances de Noël et autres festivités de fin d'année
 - Annonce de **l'arrivée imminente de vaccins** : disponibilité? Organisation? Acceptation?

Saison 3. La lutte finale ? Vaccins contre variants ! (Janvier 2021)

- Début de l'an 2 de la pandémie covid-19. Cette troisième saison s'ouvre sous l'augure d'une **territorialisation des décisions**.
- **Couvre-feu** entre **18h et 6h du matin décrété** dans 25 départements de l'est et du sud de la France, mesure ensuite étendue mi-janvier à toute la France. Les statistiques se dégradent à nouveau mais le **regard porte principalement sur la vaccination** avec l'espoir que cette série prenne fin. **Les vaccins jouent l'Arlésienne, la vaccination peine à trouver un rythme efficace**. Une **course contre la montre s'installe alors entre accélération de la contamination des virus « variants » plus contagieux que la « souche historique »** qu'ils vont supplanter et montée en puissance de la vaccination.
- Si les réticences initiales pour la vaccination semblent s'estomper, la **médiatisation de premiers effets secondaires des vaccins à adénovirus** oblige à la stopper puis à la reprendre. Le mot « **confinement** » est **définitivement remplacé par « mesures de freinage »**, éléments de langage oblige ! Abandon du zonage des vacances de printemps & une semaine de fermeture pour le premier degré et deux semaines pour les collèges et lycées.
- Au printemps, les **vaccins à ARN arrivent de manière massive**. Enfin ! La liste des personnes prioritaires s'étend. Mais les **chiffres s'affolent en Inde où émerge le « variant indien »**. Qu'en est-il de la dangerosité de cette nouvelle souche virale, fruit d'une double mutation ? Fin avril, un **plan de déconfinement** est annoncé. Tiens, tiens, précédé du préfixe négatif « confinement » ne fait plus peur ! Bref tous les ingrédients d'une fin de saison ouverte qui augure malheureusement d'une quatrième saison que personne ne souhaite vivre.

Ressorts narratifs

- **Territorialisation** des décisions
- Course contre la montre: mesures de **freinage contre propagation de variants** (volonté d'éviter de reconfiner)
- Début de la **vaccination : disponibilité et effets secondaires** des vaccins à adénovirus et à ARN.
- **Cliffhanger** :
 - Arrivée massive de **vaccins ARN** et ouvertures de **vaccinodromes**
 - Arrivée annoncée du **variant indien** : souche très bien plus contagieuse que celle originelle

Saison 4. Réfractaires (Antipass & Anti-Vax) dans la rue et changements de nom pour le virus (été 2021).

- Le **pari de l'immunité collective** se heurte au début de l'été 2021 au **ralentissement de l'augmentation du nombre de vaccinés**. Si près de 70% de la population française ont engagé le processus de vaccination et 63% présentent un schéma vaccinal complet près de huit patients admis en réanimation sur dix ne sont pas vaccinés.
- Des **manifestations hebdomadaires reconductibles sont organisées pour dénoncer la violation des libertés fondamentales**. Pour convaincre les réticents à la vaccination et pour inciter les retardataires, **décision est prise au sommet de l'État d'obliger à la présentation du Pass Sanitaire** pour se rendre au café et au restaurant (en terrasse comme en salle) et dans les salles de sport, dans les clubs sportifs et les musées.
- Désormais on ne parle plus de variants « anglais », « indien » ou « sud-africain » mais de virus « **alpha** », « **béta** » et « **delta** » lesquels subissent eux-mêmes des variations qui démultiplient leurs propagations. « **Omicron** » va bientôt s'imposer dans le monde entier. L'acceptation de la troisième dose (dose de rappel) est le prix à payer pour reprendre les activités sociales.

Ressorts narratifs

- **Ralentissement de l'augmentation du nombre de vaccinés**: quid de l'immunité collective?
- Manifestations publiques de **réfractaires** aux vaccins
- Instauration du **Pass sanitaire** & opposition des « antivax »
- Changement d'appellation des variants & variants de plus en plus virulents
- **Cliffhanger** :
 - **Rappel de vaccination** : 3^e dose comme prix à payer?
 - Comment s'effectuera la rentrée 2021?

Saison 5. Apprenons à vivre avec le virus (Automne 2021 – hiver 2022).

- L'arrivée de l'hiver 2021/2022 voit une **explosion des cas en France** (jusqu'à **500 000 positifs par jour** fin janvier 2022).
- **Omicron pulvérise les statistiques de contamination** mais fort heureusement ne produit pas de saturation dans les hôpitaux.
- Durant toute l'année 2022, le niveau de contamination ne décent pas en dessous de 20 000 contaminations par jour en moyenne et connaîtra des rebondissements (150 000 début avril ainsi que début juillet).
- Autour de nous les cas de contamination se multiplient mais **la dangerosité a chuté**.
- Les personnes les plus fragiles et celle âgées de plus de 60 ans sont prioritaire pour un deuxième rappel (quatrième dose), la **création de vaccins basés sur « Omicron » et les sous lignages « BA4 » et « BA5 » est annoncée**.
- **Breaking news**: « L'Europe de l'Ouest connaît le démarrage très probable d'une **nouvelle (neuvième) vague pandémique de Covid-19** (...) Les décès ne baissent plus et devraient à nouveau augmenter prochainement (...) Cette nouvelle vague est ainsi causée par le **sous-variant BQ.1.1 d'Omicron**.» (Le Point, 16/11/2022)

Ressorts narratifs

- **Omicron** conduit à une **explosion de cas positifs journaliers**
- **Cas moins graves** qui ne nécessitent pas l'hospitalisation
- **Vivre avec la forte présence des virus**.
- Apparition d'**autres épidémies** (Variole du singe, grippe)
- **Rappel de vaccination** : 4^e dose pour les personnes à risque en priorité
- **Cliffhanger** :
 - Disponibilité et efficacité des **futurs vaccins ARN** basés sur « Omicron » et ses sous lignages « BA4 », « BA5 » voire « BQ.1.1 »?
 - **Retour à l'usage du masque** : Où? Quand? Injonction ou conseil?

Conclusion(s)

- La médiatisation du développement de la pandémie Covid19, de ses statistiques, de ses mécanismes fonctionnels participe de sa **dramatisation**.
- L'accumulation de témoignages, de points de vue contrastés provenant d'acteurs sociaux dont l'expertise scientifique n'est pas toujours avérée **désoriente** le *quidam* et entretient le suspens.
 - Sur les plateaux télévisés s'entremêlent **discours savants** et **polémiques** prononcés par des scientifiques faisant autorité sur les questions qu'ils évoquent et des personnalités invitées par les chaînes de télévision que la **dynamique des échanges entraîne en dehors de leur périmètre de compétences**. Certains commentateurs s'expriment sans filtre sur les réseaux sociaux en ligne ou rivalisent de formules sur les plateaux TV des chaînes d'actualité en continu. Médecins, techniciens et consultants assènent des **vérités parfois difficiles à contrôler**. Lancée, la machine médiatique se nourrit de propos alarmistes que la mise en spectacle prise et favorise. Elle s'engage dans une **surenchère verbale** exercée par des intervenants en plateau dont la fiabilité scientifique reste parfois à démontrer et dont la subjectivité prend quelques libertés par rapport à l'objectivité qui devrait pourtant prévaloir dans l'intérêt général.
- Puisque les enjeux scientifiques échappent au *quidam*, spectateur et potentiellement acteur malgré lui de la contagion et de l'extension de la maladie il convient pour les **autorités et les médiateurs de l'information** d'expliquer, de **faire œuvre de « pédagogie »**. Or les tentatives d'explication et de vulgarisation proposées par les plateaux télévisés et les médias réduisent la complexité du débat scientifique notamment à travers l'emploi de **métaphores simplificatrices** (par exemple « vagues » qui de surcroît intensifient la dramatisation (Barthes, S, 2010 : 119) de la situation.
- Retracer les péripéties liées à la pandémie Covid-19 à travers les mécanismes narratifs des séries télévisées mobilisant des effets de réels, permet de **revivre les affres de la pandémie** et consolide un **réalisme émotionnel** (Mille, 2011 : 63) nourri par toute une série d'**allers retours** entre les situations exposées dans la fiction et l'expérience vécue par le téléspectateur, ce qui participe de l'authentification des situations et renforce leur mémorisation.

Conclusion(s)

- Dans un article de 1988, Paul Virilio affirmait que sous l'impulsion des technologies contemporaines, la réalité change, et que cette réalité en mutation ne pouvait plus être représentée avec les outils traditionnels.
 - « ... le monde ne pourra plus se représenter désormais à travers une sculpture, ou l'image fixe du tableau, il ne pourra trouver sa juste "représentation" que dans la vitesse du mouvement, la juxtaposition des sources d'informations, l'hétérogénéité simultanée de ses supports physiques et électroniques ».
 - De même les séries télévisées contemporaines seraient sans doute plus à même pour nous aider à retracer les épisodes que nous avons traversés, d'un confinement à l'autre.

Références biblio 1/2

- Baroni, R., Jost, F., 2016, « Repenser le récit avec les séries télévisées, *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 9- 12.
- Barthes, S., 2016, « Panique à la télé: la résistance bactérienne vue par les séries télévisées », *In : Questions de communication*, 29, p. 111-134.
- Barthes, R., 1968, « L'effet de réel », *Communications*, n° 11, pp. 84-89.
- Benassi S., 2000, *Séries et feuille- tons TV. Pour une typologie des fictions télévisuelles*, Liège : Éditions du Céfal.
- Bianchi, J., 1985, « Dallas, les feuilletons et la télévision populaire ». *Réseaux*, n°12, p. 18-28.
- Bianchi, J., 1989, « Le téléspectateur et le feuilleton : de la réception comme rituel ». *In: Quaderni*, n°9, Hiver 89/90, Série et télévision, p. 79-86.
- Blot, A., 2013, *Héros en série... Et si c'était nous ?*, Paris, Plon
- Celka, M., La Rocca, F., 2021, « Introduction. L'imaginaire des séries : une mise en récit du monde », *In : Sociétés*, 4 n° 154, p. 5- 8.
- Combes, C., 2011, « La consommation de séries à l'épreuve d'internet. Entre pratique individuelle et activité collective », *In : Réseaux*, 1, n° 165, p. 137-163.
- Cornillon, C., 2016, « *How I met your mother*, ou la fonction du récit », *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 163-172.
- Damour, F., 2015, « Pourquoi regardons-nous les séries télévisées ? », *In : Études*, p.81-92.
- Esquenazi, J.-P. 2016, « Machines sérielles et montages du temps ». *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 145-162.
- Favard, F., 2014, «The Yellow Umbrella Syndrome: Pledging and Delaying Narrative Closure in *How I Met Your Mother*», in GRAAT on-line, n° 15, avril 2014. <http://www.graat.fr/2favard.pdf>
- Favard, F., 2016, « La série est un récit (improvisé) : l'articulation de l'intrigue à long terme et la notion de “mythologie” » *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 49-64.
- Favard, F., 2018, « Mille visages, mille identités : typologie des métamorphoses du personnage de série », *In : Télévision*, 1, N° 9, p. 51-66.
- Favard, F., 2019, *Écrire une série TV. La promesse d'un dénouement*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais.
- Fludernick, M., 1996, *Towards a 'Natural' Narratology*, London & New York, Routledge, 2002.

Références biblio 2/2

- Glevarec, H., 2010, « Trouble dans la fiction. Effets de réel dans les séries télévisées contemporaines et post-télévision », *In : Questions de communication*, 18, p. 215-238.
- Granier, J.-M., 2001, « Du Contrat de lecture au Contrat de conversation », *Communication et langages*, 100, pp. 51-62.
- Hatchuel, S., 2014, « Rêves et fantasmes dans les séries télévisées américaines contemporaines. Des apparitions a-cinématographiques ?, *In : Ligeia*, N° 129-132, p. 231 – 242.
- Ide, P., 2020, « Pourquoi aimons-nous les séries télévisées ? Une exégèse selon les quatre sens de l'Écriture » *In : Nouvelle revue théologique*, 3, Tome 142, p. 437-455.
- Jost F., 2016, « Repenser le futur avec les séries. Essai de narratologie comparée », *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 13-29.
- Mille, M., 2011, « Rendre l'incroyable quotidien. Fabrication de la vraisemblance dans Plus belle la vie », *In : Réseaux*, 1, n° 165, p. 53–81.
- Monnet-Cantagrel H., « La condition du héros sériel, entre variation et répétition », *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 19-35.
- Morelli P., 2017, « L'image au défi de sa propagation virale », *Madarat*, n°29-30. *Dialogue des révolutions : la viralité*, p. 7-32.
- Morelli P., 2017, « La viralité entre métaphore communicationnelle et approche esthétique », *Madarat*, n°29-30. *Dialogue des révolutions : la viralité*, p. 273-294.
- Morelli P., 2018, « De l'emploi des métaphores dans la communication numérique. S'interroger au-delà des apparences immédiates. » *Styles of Communication*, 10, 1, p. 9-24.
- Morelli P., 2021 « Covid-19: une histoire à rebondissements en quatre saisons ». *Mundus Fabula*, [En ligne]. <https://mf.hypotheses.org/1498>
- Morin, E., 1956, *Le Cinéma ou l'homme imaginaire*, Paris, Éd. de Minuit.
- Péreineau-Lorenzo, S., 2016, « Sérialités brèves : nouvelle écriture du récit ou nouveau format de genre ? » *In : Télévision*, 1, N° 7, p. 115-129.
- Perticoz, L., Dessinges C., 2015, « Du télé-spectateur au télé-visionneur. Les séries télévisées face aux mutations des consommations audiovisuelles », *In : Etudes de communication*, 44, p.115-130, <http://journals.openedition.org/edc/6309>.
- Winckler M., 2002, *Les miroirs de la vie. Histoire des séries américaines*. Paris : Le Passage.